

IDYLLE HEROIQUE.

AU ROY.

TYRCIS, AMYNTHE, LYCIDAS.

TYRCIS.



ERGERS, reprenez vos houlettes;
LOUIS le plus aimé des Rois
Va revenir dans vos retraites,
Et vous rendre heureux ſous ſes
Loix.
Pour conſerver ſes jours, il falloit un prodige,
Dieu l'a fait: vous ſçavez le tribut qu'il éxige,
Célébrez ſur vos chalumeaux
Son aimable bonté, ſa divine clémence;
Faites retentir vos hameaux
Des effets merveilleux de ſa toute-puiſſance.

660

AMYNTHE.

O jour à jamais mémorable,
Où ſenſible à notre douleur
Du Ciel le pouvoir adorable
Mit le comble à notre bonheur !

LYCIDAS.

Nous reverrons LOUIS, ô faveur inoüie !
Heureux jour qui nous rend la vie !
Hé ! quel Berger frappé d'un ſi funeſte deüil,
N'eût pas ſuivi LOUIS juſques dans le cercüeil ?

AMYNTHE.

Mais apprens-nous, Berger, quel vœu, quel ſacrifice,
A pu fléchir le Ciel & le rendre propice ?
Cent fois nous avons dit pour calmer ſon couroux :
Regarde, Dieu vengeur, ſur qui tombent tes coups.
Faut-il pour nous punir que ta juſte colere
Frappe dans ſes beaux jours une Tête ſi chere ?
Faut-il pour la ſauver d'un ſi terrible ſort,
Qu'à l'envi nos Bergers s'offrent tous à la mort ?
Tu peux te contenter ; tonne, éclate, foudroye,
Si du ſein des douleurs dont LOUIS eſt la proye,
Tu daignes le rendre à nos vœux ;
A ce prix le trépas n'a pour nous rien d'affreux.

TYRCIS.

Dans ce noble tranſport que votre bouche exprime,
Berger, je reconnois l'amour qui vous anime :
Mais il falloit au Ciel un exemple ſéclatant
Du pouvoir ſouverain qu'il a ſur les Rois même;
Et le Ciel pourroit-il ſur un ſujet plus grand
Montrer à l'Univers ſa puiſſance ſuprême ?
Il le frappe, il l'abbat, LOUIS accoûtumé
A reconnoître un Dieu maitre des deſtinées,
Adore, ſans ſe plaindre & ſans être allarmé,
La main prête à trancher le fil de ſes années:
Le Ciel eſt ſatisfait, il arrête à l'inſtant
Le formidable coup de ſon bras tout-puiſſant.
Bergers, loin de nous la triſteſſe,
Célébrons le moment heureux
Où va reparoître en ces lieux
Tout l'objet de notre tendreſſe.

LYCIDAS.

Bergers ne craignons plus pour nos tendres agneaux;
LOUIS ſçaura dompter ſes orgueilleux Rivaux.

AMYNTHE.

Ce HEROS prévenant leur projet téméraire,
Les a déja forcé trois fois dans leur barriere.

662.

TYRCIS.

En vain, pour s'en venger, ils forment le dessein
D'envahir nos hameaux sur un autre rivage ,
Nous avons vû LOUIS les armes à la main
Voler , & prêt d'en faire un horrible carnage ,
Mais le Ciel sur le point d'un triomphe éclatant.....

AMYNTHE.

Ne pensons plus , Tyrcis , à ce triste moment ;
Livrons-nous aux transports d'une juste allegresse ,
Chantons & répetons sans cesse :
Ah ! qu'il est doux , Bergers , d'avoir un si bon Roi ,
De nos cœurs il mérite & l'amour & la foi.

FIN.

Lû & approuvé ce 22. Octobre 1744. CREBILLON.

Vû l'Approbation, permis d'imprimer , ce 30. Octobre 1744.
MARVILLE.

A PARIS. Chez BORDELET , rue S. Jacques , à S. Ignace.